



## La régulation

Résolution des conflits de manière non-violente



La régulation est un dispositif qui a pour objectif de résoudre de manière non-violente un certain nombre de conflits plus ou moins importants, entre enfants et parfois aussi entre enfants et enseignants. Souvent réduit à la réunion dite de régulation, le dispositif comprend d'abord une « boîte » (appelée parfois boîte de râlage), ou un cahier où l'enfant peut déposer ou inscrire un reproche ou une remarque sur quelqu'un. Il prévoit aussi des mécanismes de médiation et de distanciation à travers d'autres personnes qui servent de témoin ou de médiateur.

### Objectifs

- Résoudre de manière non-violente les conflits
- Apprendre à être responsable de ses actes
- Développer une culture du dialogue et d'empathie
- Prise de conscience de la co-construction avec les autres

### Impacts

- Une médiation et une distanciation permises par l'intervention d'autres personnes
- Développement d'une pensée plus complexe, moins « blanc-noir »

### Relation avec les apprentissages (socle commun)

Compétences 1, 6 et 7 du socle commun.

Un document réalisé par Marc Totté et Moussa Mbaye, coordonné par Aide et Action.



L'Education change le monde

Avec le soutien d'Inter-mondes, F3E, Asem.



Cette fiche a été élaborée à partir des documents fournis par l'équipe enseignante de l'école Jean-Baptiste Clément.

## 1. LA RÉGULATION, QU'EST CE QUE C'EST ?

C'est un dispositif qui a pour objectif de résoudre de manière non-violente un certain nombre de conflits plus ou moins importants, entre enfants et parfois aussi entre enfants et enseignants. Souvent réduit à la réunion dite de régulation, le dispositif comprend d'abord une « boîte » (appelée parfois boîte de râlage), ou un cahier où l'enfant peut déposer ou inscrire un reproche ou une remarque sur quelqu'un. Il prévoit aussi des mécanismes de médiation et de distanciation à travers d'autres personnes qui servent de témoin ou de médiateur.

## 2. POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?

*La vie en société n'est pas forcément tranquille, mais elle ne doit pas forcément être pensée comme une lutte perpétuelle basée sur la violence ou la concurrence. Apprendre à être responsable de ses actes, à défendre un acte ou à s'excuser, à demander pardon ou à se justifier calmement, ne s'acquiert pas facilement dans des contextes où la violence est soit banalisée, ou au contraire, diabolisée<sup>1</sup>. Dans bien des contextes familiaux, d'enseignement ou professionnel, on ne laisse pas à la personne la possibilité de s'expliquer calmement.*

Au plan de la communication également, on est souvent sur le mode du jugement, dans l'interprétation ou dans l'énoncé d'une règle (« il faut que tu... » ; « tu aurais dû... »). Bien avant que l'on ait clarifié la nature du problème et les faits exacts qui l'on produit.

Développer une culture du dialogue non-violent, prendre conscience que l'on se construit aussi à travers les autres, développer une pensée plus complexe, moins « blanc-noir », se travaille donc depuis le plus jeune âge.

Les enjeux sont nombreux comme on peut le voir ci-dessous à partir de travaux réalisés par l'école Jean-Baptiste Clément.

---

<sup>1</sup> Dans ce dernier cas, l'acte violent d'un enfant sera considéré comme incompréhensible, insupportable et non pas comme l'expression possible d'une souffrance ou comme quelque chose de plus anodin.

### **POUR LE GROUPE**

- *Résolution de conflits de façon non violente et coopérative (alternative à des attitudes d'exclusions et de compétition) avec une mise en débat des problèmes soulevés et la recherche de solutions ; c'est une dynamique de cogestion.*
- *Prendre conscience que l'on apprend à être responsable et que l'apprentissage dépend de tous.*
- *Acte collectif pour penser et réfléchir le rapport à la loi (j'ai une emprise sur la loi puisque j'ai participé à son élaboration. Elle a donc un sens pour moi et est nécessaire pour vivre ensemble),*
- *Construction d'une pensée complexe : chaque problème découle d'origines diverses et a de multiples causes.*
- *Construction d'une pensée logique : différentes solutions sont proposées par le groupe et synthétisées en une phrase (rédaction de la phrase de synthèse sur l'affiche).*
- *Construire une attitude d'empathie et donc développer des attitudes d'accompagnement visant à aider la personne mise en cause.*
- *Savoir décentrer le débat (ne pas nommer systématiquement une personne d'où la thématization).*
- *Construction d'une pensée synthétique avec la thématization des problèmes (regroupement des différents problèmes sous des thèmes. Exemple : injustice, violence, ...) et être capable de verbaliser des lois générales d'une situation précise, quotidienne.*
- *Co-construction de savoirs sociaux. Développer des attitudes alternatives non violentes lorsque l'on est face à un conflit.*

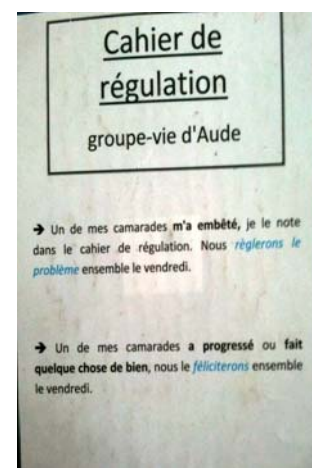
### **POUR L'ENFANT**

- *Comprendre que chaque acte a une incidence sur la vie du groupe et que des règles régissent l'espace public (commun). Accepter le droit de regard du groupe sur une attitude personnelle.*
- *Co-construction de savoirs sociaux.*
- *Etre capable de se remettre en question, accepter l'opinion du groupe.*
- *Etre capable de s'engager dans une nouvelle posture pour améliorer son comportement.*

## **3. COMMENT CELA FONCTIONNE ET QUELLES SONT LES ÉTAPES À SUIVRE POUR LE METTRE EN PLACE ?**

Un cahier ou une boîte de *râlage* est mis à disposition des élèves qui peuvent y déposer leurs « griefs ». Une fois par semaine – souvent le vendredi – un responsable prend le cahier ou la boîte et lit les problèmes soulevés.

Ensuite l'auteur de la doléance prend la parole et explique au groupe ce qui s'est passé. Ensuite c'est au tour de la personne à



l'origine du problème de s'expliquer. Elle a le droit d'être entendue. On va parfois la chercher dans une autre classe.

Une discussion s'opère ensuite au sein du groupe avec la participation de « témoins ». Il ne s'agit pas de persécuter le « fautif » mais d'essayer de comprendre son geste, de savoir s'il aurait pu faire autrement et ensuite, le cas échéant, de lui faire reconnaître son erreur (éventuellement de reconnaître qu'une autre personne est à l'origine du problème, peut-être même le dénonciateur).

Une autre variante, rencontrée par exemple dans l'école des Bourseaux, consiste à faire cas aussi de ce qui se passe de positif, de bien. Ce qui est recherché ici est autant de féliciter ses camarades que de les « convoquer » à une explication.

#### 4. QUELS APPRENTISSAGES Y SONT ASSOCIÉS ?

Des apprentissages d'expression orale principalement : savoir parler calmement, savoir s'expliquer, développer un argumentaire, détailler une situation, ...

... mais aussi des apprentissages comportementaux et sociaux : respecter autrui, pardonner, rendre compte à autrui de ses actes, etc.

Il arrive aussi bien souvent que l'enfant ne considère plus cela comme un problème au moment de la lecture de son message. Le dispositif fonctionne alors plutôt comme une soupape qui permet au moment même de se décharger d'une tension, en la confiant au « cahier » ou à la « boîte ». L'apprentissage alors est plus ténu et indirect : l'enfant prend progressivement conscience qu'un peu de recul permet d'éviter des affrontements plus douloureux.

Selon la directrice des Bourseaux, il ne s'agit cependant pas de « cocooning ». Les premières fois l'enfant peut être très choqué d'être au centre des invectives. A ce moment les pleurs ne sont pas rares. Cela participe cependant à la construction de sa personnalité et de sa capacité future à répondre de ses actes.

## 5. QUELS SONT LES DÉMARCHES/OUTILS QUI PEUVENT AIDER À SA MISE EN PLACE ?

La grille ci-dessous, sans être un modèle strict à suivre, est présentée comme un exemple possible, par les enseignants de l'école Jean-Baptiste Clément.

DISPOSITIF	OBSERVATIONS
1) On lit tout d'abord les mots qui ont été écrits lors de la semaine dans le cahier de régulation du groupe vie.	Le fait d'écrire sur le cahier de râlage « <i>c'est un problème de...</i> » et de thématiser les problèmes permet la décentration et la dépersonnalisation du problème à traiter.
2) On regroupe ces mots dans différents thèmes: « <i>c'est un problème de ...</i> » les thèmes généraux sont : violences physiques, travail, règles de vie, etc.	Chaque enfant est libre d'intervenir sur le thème traité. La résolution se fait en accord avec les enjeux défendus ci-dessus (cf. enjeux).  L'enseignant doit veiller à la prise en compte de chacun dans les échanges entre les enfants. Il est primordial qu'il veille à ce que la réunion ne glisse pas vers une logique de tribunal et reste en phase avec les différents enjeux défendus : la co-construction de solutions coopératives. On cherche à aider la personne régulée pour qu'elle change son comportement.
3) On classe par priorité les différents thèmes à traiter: cette phase se déroule autour d'un échange entre les enfants.	Une fois la ou les solutions trouvées il est important de faire un retour sur les personnes concernées et demander si elles sont satisfaites par les solutions proposées.
4) Les thèmes déclarés prioritaires sont ensuite traités un par un.	La plupart du temps le vote est évité pour ne pas « mettre de côté » la minorité.
5) Elaboration orale collective d'une phrase de synthèse puis inscription sur une affiche mémoire.	Le but est de laisser une « trace » en classe.  Ce moment peut être mis à profit pour faire émerger de nouvelles règles de vie si le groupe en ressent la nécessité

## 6. TÉMOIGNAGES

« Quand il y a un problème avec un enfant, le groupe essaie de le régler par lui-même. Comme il y a plusieurs niveaux les petits peuvent demander aux grands quand ils ne comprennent pas » (Lucien, élève, 10 ans)

« J'aime beaucoup les projets qui servent à coopérer avec les autres. Dans les autres écoles on ne le fait pas car cela prend du temps sur l'apprentissage et ils ne trouvent pas ça nécessaire » (Judith, élève, 10 ans)

« Moi ça ne me gêne pas ! C'est un peu dur pour eux au début mais après ça leur permet de discuter sans s'énerver » (Parent, école des Bourseaux)

« On n'est pas un cocon ! La régulation peut-être dure. Elle apprend à construire la personnalité sans violence. Elle prépare à la vie » (Directrice, école des Bourseaux)

## 7. QUELLES PRÉCAUTIONS PRENDRE ET QUELS RISQUES PRÉVOIR ?

Le statut de l'adulte est important dans l'exercice. Tout en restant dans un premier temps observateur, il doit être le garant du cadre et des règles. Lorsqu'il y a doute ou dérives des enfants, c'est à lui de repréciser les principes et règles. C'est donc à lui aussi de réguler, d'arbitrer en cas de tensions.

## 8. POUR ALLER PLUS LOIN ?

Le lecteur intéressé consultera avec profit les références suivantes sur l'une ou l'autre de ces méthodes ainsi que plus largement sur des questions plus fondamentales :

- Le site de « Citoyen de demain » :  
<http://www.citoyendedemain.net/temoignages/gouvernement-scolaire>
- Le site d'Aide et Action : [http://www.aide-et-action.org/education-paix/e\\_img/telechargement/imprimer-senegal-projet.pdf](http://www.aide-et-action.org/education-paix/e_img/telechargement/imprimer-senegal-projet.pdf)
- Le site du GFEN : <http://www.gfen.asso.fr/fr/accueil>